

Les spécificités de la bibliothèque interculturelle du point de vue de Globlivres

Monica Prodon

Résumé

Cet article entend montrer les spécificités d'une bibliothèque interculturelle, décliner les différences avec une bibliothèque classique en partant de l'expérience de Globlivres. La première bibliothèque interculturelle de Suisse crée en 1988 par un groupe de personnes de cultures différentes. Elle offre actuellement 28'600 ouvrages en 270 langues différentes. Ce fonds a été développé pour répondre aux demandes des usagers (des personnes de différentes origines, étrangers adultes, enfants ou familles, des Suisses curieux de "l'autre", et des enseignants) et grâce à leur contribution active dans le choix et le catalogage des livres.

La bibliothèque interculturelle n'est pas uniquement un lieu où l'on va chercher et rapporter des livres, elle remplit aussi le rôle de bâtisseur de liens divers: entre la culture d'origine et celle d'accueil, entre les générations, entre l'école et la famille, entre les institutions et enfin, entre toutes les personnes qui habitent la région quelle que soit son origine culturelle. Au fil des années, différentes manifestations ont été mises sur pied afin de créer ces rapports multiples.

Mots-clés

bibliothèque interculturelle, langue maternelle, éveil aux langues, diversité culturelle, identité, intégration

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels

Auteurs

Monica Prodon

Cofondatrice et responsable actuelle, Globlivres, Rue Neuve 2bis, 1020 Renens

info@globlivres.ch

Les spécificités de la bibliothèque interculturelle du point de vue de Globlivres

Monica Prodon

Globlivres est la première bibliothèque interculturelle de Suisse, sise à Renens dans le canton de Vaud, ville qui compte plus de 50% de migrants. Elle a été créée en 1988 pour répondre à un besoin ressenti par ses fondatrices, des personnes de cultures différentes, désireuses de se rapprocher et de partager de manière concrète leur culture. Globlivres a servi de modèle à d'autres bibliothèques du même type, qui l'ont adapté aux particularités de chaque lieu. En effet, tout en poursuivant des buts semblables, chaque bibliothèque interculturelle est différente selon l'institution qui la gère, les origines du public auquel elle s'adresse, et la vision des personnes qui s'en occupent.

Ce qui distingue une bibliothèque interculturelle d'une bibliothèque publique disposant d'un secteur "langues étrangères" est une question de proportion. La seconde, dont la fonction principale est de servir la population qui lit la langue locale, tient une majorité d'ouvrages dans cette langue et, accessoirement, s'ouvre à un public plus vaste en offrant des livres dans d'autres langues, en général en nombre limité. Une bibliothèque interculturelle sert une population d'une grande variété d'origines et la plupart du temps immigrée. Elle tient donc nécessairement des livres dans le plus grand nombre possible de langues (y compris dans la langue locale, en particulier des ouvrages de référence). Ces particularités les rendent complémentaires plutôt que concurrentes. Les bibliothèques publiques peuvent emprunter des assortiments de livres en diverses langues aux bibliothèques interculturelles et ces dernières, faire appel aux bibliothèques publiques ou universitaires pour enrichir leur offre en matière d'ouvrages de référence.

Pour une bibliothèque publique, l'interculturel n'est qu'un aspect parmi beaucoup d'autres. Dans une bibliothèque interculturelle, tout est conditionné par l'interculturel, depuis son aménagement - le lieu doit être favorable aux rencontres -, en passant par son personnel - des gens d'origines différentes -, jusqu'à ses animations et manifestations qui sollicitent la participation active des usagers. Pour nous, interculturel veut dire rencontre, échange, reconnaissance et respect entre individus de toutes les cultures. C'est pourquoi nous avons fait nôtre et affiché à Globlivres la définition du dialogue interculturel telle que l'a publiée l'Association internationale des Universités (<http://www.iau-aiu.net/id/fre/index.html>):

L'idée de "dialogue interculturel" puise sa source dans la reconnaissance de la différence et de la multiplicité du monde dans lequel nous vivons. Ces différences d'opinions, de points de vue et de valeurs existent non seulement au sein de chaque culture mais aussi entre les cultures.

Le "dialogue" cherche à traiter de ces différents points de vue avec le désir de comprendre et d'apprendre de ceux qui ne voient pas le monde de la même façon que nous. Un "dialogue" efficace est donc une interaction enrichissante qui ouvre l'esprit et encourage le partage respectueux des idées et une exploration des différents processus de pensée par lesquels on aborde et on comprend les choses. Cette interaction accroît les occasions pour une connaissance élargie et approfondie de soi-même et de notre vision du monde. En tant que processus, le dialogue interculturel encourage les gens à identifier les frontières qui les définissent et les invite à communiquer à travers ces frontières et même de les remettre en question.

Plus concrètement, le travail tel qu'on l'effectue à Globlivres et dans d'autres bibliothèques interculturelles peut être symbolisé par la construction de ponts:

Un pont entre pays d'origine et pays d'accueil:

Par la possibilité de trouver des livres dans sa langue maternelle, aspect très important de l'identité, chacun se sent un peu chez lui à la bibliothèque, comme nous le faisait remarquer récemment une lectrice. Les étagères se remplissent grâce à la participation des lecteurs dans le choix et les commandes de livres. Cette aide, indispensable pour nous, permet aux migrants de déployer leurs compétences et de se sentir valorisés et reconnus. Nous nous efforçons d'actualiser constamment les différents rayons afin de suivre l'évolution sociale et culturelle des différents pays qui se reflète dans la littérature. D'autre part, les traductions en français d'auteurs étrangers et une collection de contes du monde entier permettent au public francophone de s'informer sur les autres cultures. Une étagère d'œuvres sur l'histoire, la géographie et la politique

suisse dans plusieurs langues est très sollicitée par les candidats à la naturalisation, tout comme les méthodes d'apprentissage du français et les dictionnaires bilingues.

Des rencontres réunissant Suisses et migrants de diverses origines autour d'une table pour entraîner la conversation en français permettent aussi des échanges sur les différentes traditions culturelles ; elles portent d'ailleurs le titre très suggestif "Chez nous – chez-vous".

La bibliothèque interculturelle devient un lieu où chacun peut se reconnaître, trouver ses repères, une partie de son identité et la partager avec les autres.

Un pont entre les générations

Dans nos rayons, les parents découvrent des albums illustrés, des supports musicaux avec des berceuses, des livres de contes à lire et à raconter à leurs enfants dans la langue maternelle pour leur transmettre leurs traditions et leur langue. Lorsqu'ils retrouvent des contes qu'ils ont entendus dans leur enfance, c'est l'occasion de partager un bout de leur histoire personnelle. Ainsi, de jeunes parents ayant fréquenté la bibliothèque comme écoliers à leur arrivée en Suisse reviennent aujourd'hui chercher des livres pour les lire à leurs enfants.

Le projet "Né pour lire", qui s'adresse aux enfants de 0 à 5 ans accompagnés de leur mère ou père, a été adapté à l'interculturel: une fois par mois, pendant une heure, tous les parents qui le souhaitent peuvent assister à une heure de sensibilisation précoce à la lecture avec leurs enfants. Des animatrices parlant diverses langues sont à disposition et l'on met à contribution toutes les personnes présentes afin de partager un conte, une chanson ou une comptine dans les autres langues. À la fin de chaque réunion, nombreux sont ceux qui empruntent des livres bilingues leur permettant de lire le conte dans leur langue maternelle et en français.

Un pont entre école et famille

De plus en plus d'études démontrent qu'il est important pour la réussite scolaire d'un enfant migrant qu'il conserve sa langue maternelle et que ceci ne constitue pas un empêchement, mais un support pour l'apprentissage de la langue scolaire, tout en contribuant à l'enrichissement du vocabulaire. (Lire à ce propos l'excellent article de Jim Cummins, professeur à l'Université de Toronto : "La langue maternelle des enfants bilingues : Qu'est-ce qui est important dans leurs études?"

inet.dpb.dpu.dk/infodok/sprogforum/Frspr19/Cummins.pdf)

Les enseignants qui empruntent des livres dans la langue maternelle de leurs élèves et permettent à ceux-ci de les prendre à la maison prouvent ainsi l'intérêt qu'ils portent à la culture familiale, et de ce fait, ouvrent une porte pour que les parents se sentent reconnus dans leur identité et soient plus à l'aise lors des rencontres avec l'enseignant.

Depuis ses débuts, Globlivres a travaillé de concert avec les enseignants dans la recherche et la préparation de matériel scolaire, en particulier pour les classes d'accueil. Plusieurs séries de livres bilingues des mêmes contes en différentes langues et en français facilitent l'initiation au français des enfants récemment arrivés dans une classe pluriculturelle. De plus, le grand choix de livres dans leur langue maternelle contribue au maintien de l'habitude de la lecture.

Nous proposons également aux écoles des animations pour les classes allant de l'enfantine jusqu'à la 9ème année ; celles-ci sont destinées à faire découvrir la multiplicité des langues et des écritures qui existent dans le monde à travers de jeux inédits spécialement conçus par nos soins, une visite guidée dans nos rayons et un atelier de calligraphie dans un système d'écriture différent au latin. Nous remarquons souvent en discutant avec les élèves que certains d'entre eux qui n'osaient pas dire d'où ils venaient, se reconnaissent soudain dans un conte ou un livre dans leur langue maternelle ; leur visage s'illumine alors d'un large sourire, leur attitude change et ils retrouvent une place, leur place, parmi leurs camarades.

Les enfants qui participent à ces animations peuvent s'inscrire à la bibliothèque et cela conduit souvent, dans les semaines qui suivent, à une visite de leur famille en bibliothèque.

Un pont institutionnel

La bibliothèque interculturelle est aussi un lieu où l'on vient chercher des informations sur des cours de langue, d'alphabétisation, d'appui scolaire, sur des lieux d'accueil pour parents et enfants, et bien d'autres choses encore. Un réseau que nous avons constitué avec des institutions communales, cantonales ou privées s'occupant du social, de l'éducation et de la santé nous permet de répondre à ces besoins.

Nous prenons le temps de discuter et d'écouter nos lecteurs, le livre sert souvent de prétexte pour se raconter, pour alléger un peu son fardeau. Parfois, ils nous demandent de leur expliquer une lettre officielle incompréhensible, de leur indiquer quelles sont les démarches à entreprendre dans telle ou telle situation, ou de téléphoner à leur place pour éclaircir un problème.

Depuis l'année passée, nous avons la chance d'avoir une écrivaine publique à disposition, qui de plus est assistante sociale ; celle-ci vient deux fois par semaine pour aider à répondre à diverses lettres, rédiger des CV et d'autres documents.

... et, un carrefour

Enfin, après avoir parlé de la construction de ponts, j'aimerais présenter aussi la bibliothèque interculturelle comme un carrefour où débouchent et se rencontrent de nombreuses voies. Lors de l'organisation de manifestations culturelles, nous veillons à choisir des thèmes "universels" tels que la cuisine, par exemple, pour l'exposition "Saveurs du monde", ou encore l'apprentissage de la lecture pour l'exposition "Apprendre à lire autour du monde", car ils permettent la participation de toutes les cultures montrant leurs particularités. Ce sont des animations qui intéressent des personnes de tous âges et toutes origines, favorisant l'échange non seulement entre migrants et autochtones, mais aussi entre migrants de partout et toutes générations confondues. Car c'est cela, pour nous, le rôle spécifique d'une bibliothèque interculturelle.

Auteure

Monica Prodon, née en Bolivie de parents européens ayant fui la guerre. Arrivée en Suisse en 1968, afin de suivre des études à l'Université de Zurich, elle a obtenu sa licence en Psychologie sociale en 1975. Mère de deux enfants, elle habite à Lausanne depuis 1980. De 1984 à 1989 elle a collaboré avec la troupe de marionnettistes de "La rose des vents" pour des animations de marionnettes dans les classes de l'école lausannoise. En 1988 elle a participé à la création de Globlivres y a travaillé en tant que bénévole jusqu'en 2000 et depuis 2003 en tant que responsable salariée à mi-temps. En 1999 elle s'est formée comme accompagnatrice en Bilan de compétences à EFFE (espace de formations, formation d'espaces) à Bienne, et anime ce genre d'ateliers sous mandat à EFFE et ailleurs, comme deuxième occupation.

Besonderheiten einer interkulturellen Bibliothek aus der Sicht von Globlivres

Monica Prodon

Abstract

Ausgehend von der 22-jährigen praktischen Erfahrung von Globlivres in Renens thematisiert der Artikel vielfältigen Aspekte einer spezifisch interkulturellen Bibliothek. Er beschreibt die Rolle der interkulturellen Bibliothek als Ort der Anregung und Pflege gesellschaftlicher, kultureller, persönlicher und institutioneller Beziehungen.

Schlüsselwörter

Interkulturelle Bibliothek, Erstsprache, Begegnung mit Sprachen, kulturelle Vielfalt, Identität, Integration

Cet article a été publié dans le numéro 4/2010 de forumlecture.ch